



# COMITÉ DU CENTENAIRE

*Siège social: Lycée "Amiral de Grasse"  
20 Avenue Sainte-Lorette – 06130 GRASSE*

## Les professeurs qui m'ont marqué

Venant du Cours Complémentaire Carnot, j'arrivai au « bahut » à la fin des années 50. Mon premier « choc » fut de constater que j'allais côtoyer des copains venus de milieux totalement différents du mien : mon père était paysan et ma mère « sans profession », alors qu'elle se tuait à de nombreuses tâches agricoles, outre ses activités ménagères.

Beaucoup de professeurs m'ont marqué à des degrés divers :

- ❖ **M. MAGNIN**, professeur d'EPS, était très nonchalant : à la fin du premier tour de cour, pour l'échauffement, chaque platane dissimulait au moins un « tire aux flancs ». A l'opposé,
- ❖ **M. CONJAT** m'impressionnait par ses démonstrations aux agrès.
- ❖ **M. TOUZAIN**, professeur de Physique-Chimie ; à l'occasion d'une séance de TP, en chimie, nous avons versé, avec mon partenaire, différents produits dans une éprouvette jusqu'à ce qu'une explosion se produise et provoque la formation d'un rond de fumée qui s'éleva jusqu'au plafond : « Oh ! Crénon ! Vous mettez n'importe quoi, n'importe comment, vous allez nous faire sauter ! »
- ❖ **M. TUPINIER**, professeur d'Italien, dont j'admirais la pédagogie : quasiment jamais un mot de Français, et sa façon d'intéresser les élèves. Un grand respect réciproque élève-professeur.
- ❖ De même avec **M. AUVRAY**, en histoire-géographie, dont le savoir était grand. Sa remarque favorite : « Ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit ».

Enfin, deux professeurs ont marqué tout l'établissement pour des raisons très différentes :

- ❖ L'un, **M. VACHET**, professeur de philosophie, était, hélas, chahuté à chaque cours : lâcher d'insectes, bruits en tous genres, paroles déplacées. Je vis, pour la première fois, des larmes couler sur le visage d'un professeur.
- ❖ L'autre, **M. RANTRUA**, prof de maths, qui avait l'art de décourager tout élève en difficulté. Lui n'était pas chahuté mais ses méthodes étaient pour le moins discutables. A un copain il fit la remarque suivante : « Si tu réussis au bac, je mange le chien du concierge avec des tomates ». Le bac en poche, le copain à la rentrée suivante alla voir **M. RANTRUA** et lui dit : « Alors, vous le mangez ce chien ? » Et chacun de rire...

Guy RAMI